

Congé d'été

Nous ne pourrions réaliser notre immense potentiel que si nous reprenons la maîtrise de notre structure de coûts et si nous devenons plus productifs. Car c'est de là que vient l'accélération de l'inflation, qui est simplement un symptôme de déséquilibre entre l'offre et la demande. L'inflation devrait être notre principale préoccupation. Nous pourrions réduire le taux d'inflation en relevant notre productivité.

Nous avons tous vu comment le gouvernement actuel se sert de sa majorité pour imposer unilatéralement aux Canadiens ses politiques mal conçues. Nous constatons maintenant que le public réagit fortement au programme énergétique du gouvernement, à son supposé budget et aux propositions constitutionnelles. Pourquoi le gouvernement ne se sert-il pas de sa majorité de façon constructive pour s'attaquer aux problèmes très réels et très pressants de l'inflation et du chômage?

Le public canadien ne se laisse pas rouler si facilement par les agissements du gouvernement. Il y a déjà quelque temps que le gouvernement actuel n'essaye même pas de solutionner les vrais problèmes. Le monde des affaires représente l'un de plus importants secteurs de notre économie et c'est vers lui que le gouvernement devrait se tourner pour obtenir de l'aide. Nous avons un besoin désespéré de nouveaux programmes innovateurs afin d'aider nos entreprises à croître et à faire concurrence sur les marchés canadiens.

Les taux d'intérêt dépassent même l'estime que le gouvernement a de lui-même, le taux d'escompte étant actuellement supérieur à 19 p. 100. Le secteur commercial a assez de difficultés de nos jours à satisfaire à toutes les exigences administratives du gouvernement sans avoir, en plus, à assumer ces taux d'intérêt si élevés. Un nombre alarmant d'entreprises font faillite. On brime l'initiative des gens, qui ne peuvent tout simplement pas se permettre de courir le risque d'emprunter à des taux d'intérêt si élevés. Les magasins et les entrepôts vides ne sont que des manifestations de la mauvaise administration du gouvernement qui est à la source du marasme économique actuel.

Le temps passe et le gouvernement continue de faire fi des difficultés très réelles qu'éprouvent les Canadiens; pendant ce temps des entreprises font faillite et le nombre de chômeurs ne cesse d'augmenter. A cause de notre conjoncture économique, qui est principalement le résultat du manque de politiques à long terme du gouvernement, ceux qui ont des idées neuves, de l'initiative et un sens des affaires bien développé ont beaucoup de difficulté à se faire valoir. Il me semble donc qu'avant d'aller défendre d'autres causes nous devons régler les problèmes qui nous assaillent afin d'exploiter toutes nos possibilités.

L'agriculture aussi est un important secteur de notre économie. Un Canadien sur quatre travaille dans un domaine qui se rattache à l'agriculture et à l'industrie alimentaire. Une économie agricole florissante contribue à faire prospérer une économie canadienne florissante. De nos jours, avec un taux d'inflation record et un niveau de chômage inégalé, l'économie canadienne a besoin de toute l'aide qu'elle peut obtenir.

Dans le dernier budget présenté par le gouvernement, l'agriculture était presque passée sous silence. Il n'était pas question de mettre à jour les valeurs au jour de l'évaluation ni de permettre de faire passer la vente de terres agricoles dans un régime d'épargne retraite enregistré. Les cultivateurs ne sont pas protégés contre la nature spéciale des plus-values de capitaux enregistrées dans ce secteur ce qui fait que le prix de

vente des terres agricoles pourrait refléter ces gains en capitaux virtuels et de la sorte les frais élevés de mise en route pourraient sembler exorbitants à bien des gens qui sans cela entreraient dans le secteur agricole.

Et ceux qui sont déjà dans l'agriculture, me direz-vous? Ils se ressentent autant sinon plus que quiconque de la montée en flèche des taux d'intérêt. De nos jours, en agriculture on fait de grosses affaires. Les machines et les terres coûtent déjà assez cher, mais lorsqu'il faut les payer avec des taux d'intérêt qui grimpent constamment, ce n'est vraiment pas réjouissant. Les Canadiens voient bien ce qui se fait ou peut-être devrais-je dire, ce qui ne se fait pas?

Les travaux de prospection ralentissent au Canada. Les plates-formes de forage s'en vont aux États-Unis. L'industrie pétrolière a un effet multiplicateur dans notre économie et lorsque la prospection et la production ralentissent, l'industrie se tourne vers d'autres cieux et toute l'économie canadienne s'en ressent. Moins le gouvernement se hâte à aider l'industrie à satisfaire à tous les besoins au Canada, plus il va falloir importer de pétrole étranger, ce qui va coûter énormément cher à notre économie. Le gouvernement est déjà affligé d'une énorme dette nationale. Où allons-nous aller chercher les fonds nécessaires pour mettre en œuvre cette politique énergétique coûteuse? S'il emprunte encore sur les marchés monétaires internationaux, cela ne va faire qu'accroître les sommes que le Canada devra rembourser.

● (0010)

L'énergie est un secteur très important de notre économie de nos jours. Elle influe sur notre productivité, notre taux d'inflation, nos perspectives d'emploi et notre revenu réel. Il faut mettre en œuvre un programme d'engorgement afin d'augmenter notre approvisionnement en pétrole canadien et trouver des sources d'énergie de remplacement. Hélas, nos projets qui devaient assurer au Canada l'autarcie énergétique ont été étouffés et l'avenir énergétique de notre pays va s'en ressentir durement.

Nous voyons maintenant les résultats désastreux de la politique énergétique du gouvernement. Les Canadiens perçoivent à travers l'emballage de cette politique mal conçue la sombre réalité du contenu. Comment se fait-il que nous devions toujours essayer de déceler ce qui se dissimule au fin fond de la politique du gouvernement? Est-ce parce que nous ne pouvons plus lui faire confiance pour s'attaquer aux problèmes ouvertement?

Les générations futures devront supporter le fardeau de l'énorme dette accumulée par le gouvernement actuel. C'est à ce gouvernement qu'il incombe d'élaborer une politique qui soit vraiment dans l'intérêt du Canada et des Canadiens.

Nous avons un patrimoine dont nous avons lieu d'être fiers et des richesses que nous voulons exploiter. Nos ancêtres ont bâti ce pays sur des bases solides. Ils ont subi des épreuves et relevé maints défis, mais ils ont persévéré et leurs efforts ont porté fruits. Par contre ce gouvernement-ci dissipe notre héritage et se désintéresse de nos problèmes.

Le gouvernement ne recherche pas la cause du mal en profondeur, il adopte une optique à courte vue et semble bien décidé à détruire le pays plutôt qu'à assurer sa prospérité et sa sécurité futures.